



« Lève-toi, va, approche-toi, écoute »

Frères et sœurs,

Au début d'un nouvel an, il est de coutume de revisiter les faits saillants de l'année qui vient de passer. Pour nous, évêques du Québec, la visite ad limina du printemps dernier compte parmi les événements les plus marquants de 2017. Nous vous adressons ces quelques mots pour vous partager notre expérience de même que l'inspiration commune que nous en retirons pour la suite de la mission d'évangélisation chez nous, «pour que vous soyez en communion avec nous, pour que notre joie soit parfaite»¹.

Message des évêques catholiques du Québec à la suite de leur visite *Ad limina Apostolorum* (Rome – avril/mai 2017)

Un événement aux multiples volets

Ce pèlerinage des évêques à Rome « au seuil de la tombe des apôtres Pierre et Paul »² est prévu à tous les cinq ans. Toutefois, à cause de certaines circonstances, la dernière visite effectuée par les évêques du Québec remonte au printemps 2006. Cette décennie passée aura vu notre paysage ecclésial changer en profondeur. Nous sommes donc entrés dans l'expérience avec des questionnements nouveaux, alors que nous sommes engagés dans un tournant missionnaire, à l'appel du pape François et de son message dans *La joie de l'Évangile*³.

Une telle visite se prépare! Dans l'ensemble de nos diocèses, des équipes ont contribué à rédiger un « état des lieux » que chaque évêque diocésain est tenu de présenter au Saint-Père et à ses proches collaborateurs de la Curie romaine. Nous les remercions chaleureusement pour tout le travail accompli. En tant qu'assemblée régionale d'évêques (une des 4 au Canada)⁴, nous avons aussi pris le temps, dans les mois précédant la visite, d'identifier certains enjeux, constats et questions à partager avec nos interlocuteurs. Un rapport de l'Assemblée a été rédigé.

¹ Cf. 1 Jn 1, 1-4.

² C'est le sens de l'expression latine « *ad limina Apostolorum* ».

³ *La joie de l'Évangile* est une exhortation apostolique du pape François, publiée en 2013, à la suite du Synode des évêques sur la Nouvelle Évangélisation.

⁴ Les trois autres sont : Assemblée des évêques de l'Atlantique (AEA), Assemblée des évêques catholiques de l'Ontario (AECO), Assemblée des évêques catholiques de l'Ouest (AEC0).

Toute visite *Ad limina* comprend des éléments standards : (1) pèlerinages aux quatre basiliques majeures de la ville : Saint-Pierre, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Jean au Latran, Saint-Paul-hors-les-murs; (2) rencontres avec un bon nombre de « départements » de la Curie (dicastères), pour aborder les sujets qui touchent leur compétence; (3) enfin, rencontre avec le pape, pour lui partager nos perspectives, renouveler notre communion à son ministère d'unité, et surtout recevoir de lui un message qui relance nos Églises locales dans la mission.

Nous avons vécu à plein ces dix jours de visite. La liturgie du temps pascal, en particulier la lecture des *Actes des Apôtres*, a nourri notre réflexion. Tout a contribué à faire de ce séjour un moment intense de communion à l'universalité de l'Église, ce qui nous a rapprochés d'autant plus, malgré la distance, de notre peuple du Québec qui connaissait, à ce moment précis, la pénible épreuve d'inondations dévastatrices.

Les diverses rencontres avec les responsables des dicastères de la Curie se sont avérées très riches. L'esprit du pape François, son écoute, sa volonté de dialoguer ont marqué la plupart de nos échanges avec ses proches collaborateurs, qui sont solidaires avec lui. Nous avons aussi eu le plaisir de rencontrer une Curie « en mouvement », « dans ses boîtes », désinstallée par les nombreuses réorganisations voulues par le pape. Nous avons senti qu'un intérêt nouveau pour la situation sociale et ecclésiale au Québec se manifestait. Comme si notre expérience prolongée de la sécularité et les changements profonds vécus par notre Église depuis le dernier Concile pouvait aider à mieux comprendre ce qui se passe ailleurs en Occident.

Des échanges stimulants

Le tournant missionnaire de notre Église a constitué la trame de fond de nos échanges. Nous avons pu parler librement des nombreux défis auxquels nous faisons face et qui exigeront de nous d'être persévérants et déterminés dans les années à venir: défi de mettre en œuvre une manière renouvelée d'être présents à notre monde, alors que les institutions confessionnelles sur lesquelles nous nous sommes traditionnellement appuyés ne sont plus là; défi de conserver notre dynamisme malgré les signes d'appauvrissement de notre Église; défi de donner ensemble un témoignage de foi et de solidarité, pour faire naître et grandir la vie chrétienne chez nous.

Au fil des rencontres, nous avons accueilli l'appel à entrer plus à fond dans la culture actuelle, à résister à la tentation de la fuite ou du repli sur nous-mêmes. On pense spontanément à un investissement spécial dans les communications, en étant proactifs, en renouvelant notre langage, en présentant un message positif. Mais il s'agit aussi de nous engager socialement, particulièrement auprès des pauvres ou des marginalisés. Au sein d'une société qui va souvent très vite, ralentir le pas pour mieux vivre la rencontre, voie royale de l'évangélisation, pour mieux accompagner les personnes, nous laisser interpellé par leurs questionnements, et les aider à éclairer leur conscience, sans jamais nous substituer à elle.

L'ampleur des défis soulevés nous a convaincus qu'il nous faut travailler encore plus efficacement ensemble, par un meilleur réseautage, un meilleur partage de nos ressources, par de meilleurs réflexes de synodalité qui impliquent l'appel à la participation du plus grand nombre, dans la reconnaissance des charismes propres à chacun et de l'égalité entre les hommes et les femmes.

De plus, le nouveau contexte missionnaire va certainement amener chez nous un nouveau partage des responsabilités en Église. Alors que l'exercice concret du ministère des pasteurs se transforme, des points d'attention apparaissent: la formation d'un plus grand nombre de baptisés laïques à l'intendance et à l'intervention pastorale; une vigilance accrue à la situation des pasteurs qui, souvent surchargés et vieillissants, sont menacés d'essoufflement; l'accompagnement des prêtres venus d'ailleurs et des communautés qui les accueillent.

Des rencontres avec le pape François

Nous avons eu le privilège de rencontrer le pape François à trois reprises. Un mot d'abord sur le climat et la dynamique de ces rendez-vous. Elles ont été à l'image de ce que nous connaissons du Saint-Père: simplicité, spontanéité, dialogue. Le pape a même profité d'un moment de pause pour venir prendre un café avec nous!

Sa remarquable qualité d'écoute nous a touchés. Ses prises de parole nous ont « affermis dans la foi et dans l'espérance »⁵, confirmés dans notre engagement à entrer comme Église dans une profonde transformation missionnaire. François a ainsi interpellé notre Église au Québec, à « se lever, marcher, s'approcher, et à écouter » notre monde, comme l'Esprit Saint l'a commandé au diacre Philippe, lors de sa rencontre avec l'eunuque éthiopien⁶, à être « docile à la Parole de Dieu et à l'Esprit qui nous devance »⁷.

Lors de notre troisième rencontre prévue avec lui, le 11 mai en fin de matinée, le pape François nous a partagé sa préoccupation particulière pour le Québec « qui a donné tant de missionnaires au monde entier ». Il nous a assurés qu'il nous porte spécialement dans sa prière.

En réponse à nos questions et remarques, le pape François est revenu à plusieurs reprises sur la nécessité de mettre en œuvre un discernement et un accompagnement réels des personnes, qui mettent le monde « en chemin », en acceptant de sortir du « tout ou rien ». Il se soucie également du fait que la vie synodale⁸ de l'Église semble s'appauvrir en plusieurs milieux: plusieurs diocèses dans le monde n'ont ni conseil pastoral ni conseil économique; près de 60% des paroisses n'en ont pas non plus! Selon notre pape, la synodalité réelle, c'est aussi de « laisser parler tout le monde ».

⁵ Cf. Lc 22, 32.

⁶ Cf. Ac 8, 27-39; lecture à la messe du 4 mai; le même jour, nous vivions une session de travail avec le Saint-Père.

⁷ Homélie du 9 mai, messe concélébrée avec le pape qui fut un moment intense de communion; cf. Ac 11, 19-26.

⁸ Le terme « synoda » vient du grec et signifie: « faire route ensemble ».

Au final, cette visite *Ad limina* aura été pour nous l'occasion de réfléchir sur notre propre rôle d'évêques dans l'unique mission de l'Église. Chose certaine, le pape François nous trace le chemin. Il incarne ce que nous sommes appelés à être comme évêques: des hommes de prière, des hommes d'écoute, familiers de la Parole de Dieu, attentifs aux signes de l'Esprit qui parle souvent par la voix des plus pauvres de nos sœurs et de nos frères.

Notre pèlerinage à Rome, auprès du Successeur de Pierre, a été comme un avant-goût de cette manière nouvelle de faire Église dans laquelle nous entrons désormais ensemble, au Québec: une Église sans doute plus pauvre, parfois fatiguée mais jamais découragée, puisque le Seigneur y est à l'œuvre, et c'est lui qui donne la croissance. Il nous faudra pour l'avenir beaucoup de confiance, d'audace, d'humilité... et de patience.

Nous sommes revenus de cette visite encore plus stimulés à vivre en Église un véritable tournant missionnaire, à reprendre l'initiative de la proposition de l'Évangile, à tenir dans la fidélité au Christ qui nous parle au présent. Car la nostalgie du passé ne sert à rien; l'utopie non plus. Face aux besoins nouveaux de la mission ici et maintenant, nous avons reçu à Rome un message clair et encourageant: « Soyez créatifs, agissez en collégialité, faites des propositions, et nous vous appuierons! »

Chers frères et sœurs dans le Christ, nous vous exhortons à être ensemble, par tous les aspects de notre vie, personnelle et communautaire, cette Église en sortie dont parle le pape François, une Église proche des préoccupations de nos frères et sœurs en humanité.

« Lève-toi, va, approche-toi, écoute! » L'Esprit du Seigneur repose sur nous; l'Esprit du Seigneur nous précède.

Fraternellement, en Jésus Sauveur,



Évêque de Valleyfield
Président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

19 janvier 2018



Assemblée des
évêques catholiques
du Québec

3331, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1W 1C5
Téléphone.: 514 274-4323 Télécopieur : 514 274-4383
aecq@eveques.qc.ca www.eveques.qc.ca